Comment gérer les pollutions d'hydrocarbures dans le port

Une nappe d'hydrocarbures dans le port de Bonifacio. Rien de très grave, mais une masse à retirer avant qu'elle ne s'attaque de trop près au plan d'eau et à son écologie... Le scénario, plus que plausible, a été imaginé par Loeïz Dagron, ingénieur spécialisé dans la planification d'urgence pour le Cedre, un organisme expert international en pollutions accidentelles des eaux, dans le cadre d'une formation dispensée à une vingtaine d'agents du port de Bonifacio et aux agents de la société titulaire de la délégation de service public pour le ravitaillement en carburant. Une formation financée par les deux organismes.

Pour l'exercice, du terreau a été déversé pour simuler une pollution venue des égouts de la ville. / PHOTOS S. O.

"Il ne s'agit pas de travailler sur un risque majeur, comme cela se fait avec les exercices Polmar, mais bien d'anticiper la manière de répondre la plus pertinente et rapide à une petite pollution d'hydrocarbures, dans le cadre d'une opération qui sera sous la responsabilité de la municipalité et pour laquelle le directeur du port est commandant des opérations", détaille le formateur.

L'utilisation de feuilles d'absorbant oléophiles et hydrophobes permet de récupérer la pollution une fois qu'elle est confinée.

Une grosse journée de formation entre théorie et exercices pour *"enregistrer les bonnes pratiques s'il y a un souci de déversement de carburant, ce qui peut arriver lors d'une manœuvre dans le port ou avec une nappe qui vient de plus loin. C'est essentiel car nous sommes sur un plan d'eau avec des zones à fort intérêt écologique, et qui attire de nombreux visiteurs chaque année"*.

L'importance de la première réponse

Dans les rangs des personnes formées, on écoute les conseils pour confiner au mieux une pollution grâce à un boudin, sur la meilleure manière de ramener la pollution sur un périmètre restreint. Des outils et des techniques dont certains possédaient quelques bases, *"mais là, on a la chance d'avoir une formation, une sensibilisation et une expertise de ces risques liés aux hydrocarbures. L'utilisation des moyens de première réaction est un enjeu important pour nous, d'autant que nous pouvons être amenés à gérer de petites pollutions avec une certaine récurrence. Il est important également que nous ayons tous la même logique et les mêmes réactions"*, avance Michel Mallaroni, le directeur du port.

À ses yeux, l'activité plaisance n'a de sens que *"si on s'inscrit dans une démarche de préservation de site, dans le cadre du développement durable et donc de la protection de l'environnement"*.

SANDRINE ORDAN